



SALLE BOURGIE
SAISON 10^e
ANNIVERSAIRE
2021-2022

La Salle Bourgie présente

Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 7

LES VIOLONS DU ROY

Alexander Weimann

clavecin et direction

Nathalie Paulin

soprano

Allyson McHardy

mezzo-soprano

Zack Finkelstein

ténor

Dominique Côté

baryton

« *Dieu et sa grâce sont toujours présents quand
la musique est recueillie.* »

- J. S. Bach

Concert présenté sans entracte / *Concert presented without intermission*

Veuillez noter que le port du masque est obligatoire en tout temps durant le concert / *Please note that a mask
must be worn at all times during the concert*

DIMANCHE 27 MARS 2022 — 14h30

SUNDAY, MARCH 27, 2022 — 2:30 PM

Programme

Cantate O Ewigkeit, du Donnerwort (II), BWV 20 [Ô éternité, toi, parole foudroyante! / *O eternity, you word of thunder!*]

Destination liturgique /
Liturgical purpose
Premier dimanche après la Trinité /
First Sunday after Trinity

Première audition / *First performance*
Leipzig, 11 juin 1724 /
Leipzig, June 11, 1724

Livret / *Libretto*
Auteur inconnu / *Unknown author*

Formation / *Instrumentation*
Alto, ténor, basse / chœur / trompette,
hautbois d'amour I-III, violons I-II,
alto / basse continue

Chœur (choral)
Récitatif de ténor
Aria de ténor
Récitatif de basse
Aria de basse
Aria d'alto
Choral
Aria de basse
Récitatif d'alto
Duo d'alto et ténor
Choral

Cantate Du sollt Gott, deinen Herren, lieben, BWV 77 [Tu aimeras le Seigneur ton Dieu / *You shall love God, your Lord*]

Destination liturgique /
Liturgical purpose
Treizième dimanche après la Trinité /
Thirteenth Sunday after Trinity

Première audition / *First performance*
Leipzig, 22 août 1723 /
Leipzig, August 22, 1723

Livret / *Libretto*
Johann Oswald Knauer

Formation / *Instrumentation*
Soprano, alto, ténor, basse / chœur /
trompette, hautbois I-II, violons I-II,
alto / basse continue

Chœur (choral)
Récitatif de basse
Aria de soprano
Récitatif (accompagné) de ténor
Aria d'alto
Choral

Surtitres / *Surtitles*: Bethzaïda Thomas

Textes chantés / *Sung Texts*:
© Traductions françaises de Gilles Cantagrel (*Les Cantates de J.-S. Bach*, Paris, 2010)
© English translations by Francis Browne (*Bach Cantatas Website*)

Programme

Cantate *Leichgesinnte Flattergeister*,
BWV 181 [Les esprits frivoles et légers /
Light-minded frivolous spirits]

Destination liturgique /
Liturgical purpose
Dimanche de la Sexagésime /
Sexagesima Sunday

Première audition / *First performance*
Leipzig, 13 février 1724 /
Leipzig, February 13, 1724

Livret / *Libretto*
Auteur inconnu / *Unknown author*

Formation / *Instrumentation*
Soprano, alto, ténor, basse / chœur /
trompette, flûte traversière, hautbois,
violons I-II, alto / basse continue

Aria de basse
Récitatif d'alto
Aria de ténor
Récitatif de soprano
Chœur

Cantate *Wo soll ich fliehen hin*, BWV 5
[Où dois-je m'enfuir? / *Where shall I
flee?*]

Destination liturgique /
Liturgical purpose
Dix-neuvième dimanche après
la Trinité / *Nineteenth Sunday
after Trinity*

Première audition / *First performance*
Leipzig, 15 octobre 1724 /
Leipzig, October 15, 1724

Livret / *Libretto*
Auteur inconnu / *Unknown author*

Formation / *Instrumentation*
Soprano, alto, ténor, basse / chœur /
trompette, hautbois I-II, violons I-II,
alto / basse continue

Chœur (choral)
Récitatif de basse
Aria de ténor
Récitatif (accompagné) d'alto
Aria de basse
Récitatif de soprano
Choral*

* Ce choral sera repris avec l'assemblée. / *This chorale will be reprised with the audience.*

Johann Sebastian Bach

CANTATE O EWIGKEIT, DU DONNERWORT, BWV 20

La cantate *O Ewigkeit, du Donnerwort* (Ô éternité, toi, parole foudroyante) BWV 20 traite de l'évangile du jour, la parabole du pauvre Lazare et du mauvais riche, parabole terrible qui n'a guère perdu de son actualité. Il s'agit ici d'opposer la vie terrestre à la vie de l'au-delà, et, en élevant la réflexion à un niveau supérieur, le temps et l'éternité. Ne sachant quand la mort viendra le prendre, l'homme doit donc songer à son salut, et pour cela fuir le péché. Le Christ appelle l'humanité à s'amender au plus vite, faute de risquer de souffrir le martyre éternellement, « là où sont pleurs et grincements de dents ». Et il use d'une image figurant dans la parabole, celle du mauvais riche qui ne souhaite qu'une goutte d'eau au bout du doigt de Lazare – mais il n'y en aura pas une seule. La cantate se conclura sur une dernière strophe du choral, presque identique à celle par laquelle elle avait commencé, d'effroi devant l'éternité, mais se terminant par une imploration adressée à Dieu. Le choral fondateur de la cantate est un « cantique sur l'enfer » de seize strophes, cantique qualifié de « grave méditation sur l'infini ». Bach en reprend textuellement trois strophes, mais son librettiste en a glissé ça et là des fragments. Récitatifs et airs sont brefs, très contrastés les uns par rapport aux autres, et révèlent un souci de concision et d'efficacité.

The cantata O Ewigkeit, du Donnerwort (O eternity, you word of thunder), BWV 20, refers to the Gospel reading of the day: the parable of the beggar Lazarus and the rich man, a daunting but consistently timely topic. It opposes life on earth to life in the hereafter. At a higher level of reflection, it opposes time to eternity. Not knowing when death will strike, humans must always hold fast to their salvation and thus avoid sin. Christ calls upon humanity to make haste in mending its ways or risk the sufferings of eternal agony: "In that place there will be weeping and gnashing of teeth." He illustrates what he means with the image of the evil rich man who yearns for just a single drop of water from the tip of Lazarus' finger but cannot be granted even that. The cantata concludes on the last chorale verse, almost identical to the opening one, about trembling before eternity, with the last few lines turning into a supplication to the Almighty. The foundational chorale is a sixteen-verse "hymn about hell," and "a serious meditation on eternity." Bach employed three of its verses verbatim, with his librettist slipping in a few other fragments here and there. The work's recitatives and arias are brief, highly contrasting, and attentive to conciseness and efficiency.

CANTATE *DU SOLLT GOTT, DEINEN HERREN, LIEBEN*, BWV 77

La cantate *Du sollt Gott, deinen Herren, lieben* (Tu aimeras le Seigneur ton Dieu) BWV 77 fait partie des premières composées par Bach à son arrivée à Leipzig. Le livret rappelle l'unique précepte du Christ et la vieille loi de Moïse d'où il est issu. D'apparence modeste, l'œuvre est dominée par son chœur initial, l'un des chefs-d'œuvre du genre dans toute la production de Bach, qui le traite comme une fantaisie de choral. Provenant du Réformateur lui-même, les paroles de ce choral remontent à 1524, tout comme sa mélodie. Du même coup, c'est la Loi de Moïse qui est remémorée, l'Ancien Testament, le tout premier commandement confié par Dieu à Moïse pour le transmettre aux hommes, la loi fondamentale au centre de laquelle se développe l'ordre nouveau du Christ. La polyphonie sertit, période après période, la mélodie du vieux cantique de Luther, *Dies sind die heil'gen zehn Gebot* (Voici les dix saints commandements), énoncée par la trompette en *cantus firmus*. En fait, Bach traite ce chœur introductif comme une fantaisie de choral. Dues au Réformateur lui-même, auteur des paroles de ce choral, Luther reprend d'ailleurs une très ancienne tradition d'adaptation du Décalogue. Et pour bien montrer que la loi chrétienne procède de la loi mosaïque, Bach fait dériver le motif des imitations de la première phrase musicale du choral. C'est ce motif, en diminution, que traitent successivement les instruments à cordes puis les voix, en entrées fuguées.

The cantata Du sollt Gott, deinen Herren, lieben (You shall love God, your Lord), BWV 77, is among the first ones Bach composed upon his arrival in Leipzig. The libretto recalls Christ's sole precept and the Old Testament Commandment to Moses out of which it arises. Of modest proportions, the work's predominant feature is its opening chorus, among the greatest masterpieces of the genre in all of Bach's output and which he processed as a chorale fantasia. The text is attributed directly to Luther and is dated 1524, as is the melody. Here, Mosaic Law is recalled, and within it, the First Commandment that God entrusted Moses to transmit to humanity. It is the fundamental law according to which the new order of Christ is developed. Phrase after phrase, the polyphony weaves in the melody of Luther's old hymn, Dies sind die heil'gen zehn Gebot (These are the sacred Ten Commandments), in the cantus firmus played by the trumpet. In fashioning this introductory chorus as a chorale fantasia and employing a text by the great Reformer himself in the ancient tradition of adapting the Decalogue, Bach clearly illustrates that the law of Christ proceeds from the law of Moses by deriving the imitative motif from the first phrase of the chorale. The string instruments and voices then successively treat this motif in diminution in their fugal entries.

CANTATE *LEICHGESINNTE FLATTERGEISTER*, BWV 181

La cantate *Leichgesinnte Flattergeister* (Les esprits frivoles et légers) BWV 181 commente la parabole du semeur. Celui-ci a jeté les grains, mais ils ont été foulés au pied, mangés par

The cantata Leichgesinnte Flattergeister (Light-minded frivolous spirits), BWV 181, comments on the Parable of the Sower whose sown seeds were trampled on, eaten by birds, or had their plants

les oiseaux, étouffés par les ronces, se sont desséchés. Une partie seulement de ce qui a été semé a levé, poussé, et « produit du fruit au centuple ». Ainsi, la Parole divine n'a pas été entendue par ceux qui ont quitté le droit chemin – les voici, « les esprits frivoles et légers » –, alors que Dieu peut mettre en nos cœurs les dispositions qui permettront à la semence de porter ses fruits. Autant l'enseignement de la parabole est clair, autant l'expression du librettiste inconnu est passablement tarabiscotée de métaphores parfois un peu laborieuses. L'Évangile précise : « Voici donc ce que signifie la parabole. La semence, c'est la parole de Dieu. Ceux qui sont le long du chemin sont ceux qui entendent, puis vient le diable qui enlève la Parole de leurs cœurs (...). Et ce qui est dans la bonne terre, ce sont ceux qui, ayant entendu la Parole avec un cœur noble et généreux, la retiennent et la font fructifier par leur constance. »

choked by thorns or dried up. Only some of what was sown germinates, grows, and "brings forth fruit, some a hundredfold." Likewise, the divine Word cannot be heard by those who stray from a righteous path—"light-minded, frivolous people"—even though God places in our hearts the conditions that allow the seed to grow and bear fruit. While the parable's lesson is clear enough, the anonymous librettist's approach is weighed down by belaboured metaphors. But the Gospel itself states, "Now this is what the parable means. The seed is God's word. The ones on the path are the people who listen, but then the Devil comes and takes the Word away from their hearts (...). And the ones on the good soil are the people who hear the Word and hold on to it with good and honest hearts, producing a crop through endurance."

CANTATE WO SOLL ICH FLIEHEN HIN, BWV 5

Le livret de la cantate *Wo soll ich fliehen hin* (Où dois-je m'enfuir ?) BWV 5 paraphrase un ancien choral de consolation. Il propose une méditation à partir du récit évangélique du jour, la guérison par le Christ d'un paralytique, comme métaphore de la guérison des plaies causées à l'homme par ses fautes. Ce faisant, il se montre fidèle à la théologie du sang rédempteur développée par Luther. Le chrétien a pris une telle conscience de l'étendue et de la gravité de ses fautes, qu'il ne sait où s'enfuir pour trouver secours et apaiser son angoisse. Ces fautes qui ont corrompu tout son être, il sait qu'elles devraient lui mériter d'être rejeté par Dieu, mais il sait aussi que le précieux sang du Christ serait capable de le libérer de ses péchés. Ce n'est pas une goutte de sang, ce sont des fleuves entiers qu'il lui faut invoquer et solliciter pour sa purification. De la sorte – et c'est là le cœur de l'enseignement de la cantate, placé en son centre

*The libretto to the cantata *Wo soll ich fliehen hin* (Where shall I flee?), BWV 5, paraphrases an old hymn of consolation. A meditation on the Gospel reading of the day, it tells of Christ healing a paralyzed man, a metaphor for His healing of the wounds inflicted on humanity through its own transgressions. In doing so, the work adheres to the theology of Redemption through His Blood, which Luther strongly predicated. So aware have Christians become of the extent and the gravity of their wrongdoing that they do not know where to flee to find rescue and allay their anguish. They are conscious that these transgressions have corrupted their entire being; they deserve to be rejected by God, but they also know that the precious blood of Christ can free them from the bonds of their sins. Not just a single drop, but rivers of blood must they invoke for their purification. The central teaching of the cantata,*

même – trouvera-t-il la consolation, la disparition de ses tourments et la divine protection contre le mal et la mort. C'est bien ce que dit Jésus au paralytique : « Aie confiance, mon enfant, tes péchés te sont remis. » Il faut donc à présent prier Dieu par le Christ, le Rédempteur, qui a versé son sang pour chacun et pour la multitude, afin d'être guidé dans la juste voie et de demeurer fidèle à tout jamais.

© Gilles Cantagrel

placed at its very centre, avows that Christians will find consolation, relief from their torments, and divine protection against evil and death. And indeed, it is what Jesus said to the paralyzed man: "Take courage, my child, your sins are forgiven." It is, therefore, necessary to pray to God through Christ, the Redeemer, who shed His blood for each person and for the multitude to be guided along the right path and to remain faithful forevermore.

© Gilles Cantagrel
Translated by Le Trait juste

En 1934, l'église presbytérienne américaine de Montréal fusionnait avec l'église Erskine de la rue Sherbrooke, construite en 1894, pour former l'église Erskine and American. Celle-ci était voisine de l'Art Association of Montreal (l'actuel Musée des beaux-arts). D'importants travaux d'agrandissement y furent menés en 1937-1938 par l'agence Nobbs and Hyde, et les vitraux de l'église presbytérienne américaine ont alors été transférés dans la nef et la chapelle de la nouvelle église. En 2008, le Musée faisait l'acquisition de l'église Erskine and American et transformait la nef en salle de concert où tous les vitraux de Tiffany, restaurés, ont retrouvé leur éclat d'origine.

In 1934, the American Presbyterian Church amalgamated with the Erskine United Church (built in 1894) on Sherbrooke Street to become the Erskine and American Church, right beside the Art Association of Montreal (now the Montreal Museum of Fine Arts). In 1937-38, renovations were undertaken to enlarge the church and to transfer the Tiffany windows to the nave, under the direction of Nobbs and Hyde, architects. In 2008, the Museum acquired the Erskine and American Church, together with the Tiffany windows, and transformed it into a concert hall. All the windows, newly restored and cleaned, are now on permanent display in their original splendour.

- Rosalind Pepall, catalogue d'Arts décoratifs et design, MBAM, 2012



Tiffany Studios, New York 1902 - New York 1932. Dessin attribué à Frederick Wilson (1858-1932), *Venez à moi*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), 1902, verre, plomb, 190 x 63 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest

Tiffany Studios, New York 1902 - New York 1932. Designed attributed to Frederick Wilson (1858-1932), Come Unto Me, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), 1902, leaded glass, 190 x 63 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest



Nathalie Paulin

soprano

© Helen Tansey

La soprano Nathalie Paulin s'est imposée aux États-Unis, au Canada, en Europe et en Extrême-Orient comme une interprète de premier plan. Elle a collaboré avec des chefs d'orchestre de renommée internationale, parmi lesquels Harry Christophers, Michael Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Antony Walker, Bernard Labadie et Roger Norrington. À propos d'un concert à Chicago, John van Rhein écrit : « Nathalie Paulin est une véritable découverte : sa voix riche et agile allie profondeur et prestance, et son style rayonne d'un charme sensuel. » Steve Smith, pour le *New York Times*, dit de la soprano qu'elle chante « avec un ton riche et une émotion convaincante ».

Soprano Nathalie Paulin is known in the United States, Canada, Europe and Far East as an interpretive artist of the highest rank. She has collaborated with internationally renowned conductors including Harry Christophers, Michael Christie, Robert Spano, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Antony Walker, Bernard Labadie, and Sir Roger Norrington. John van Rhein of the Chicago Tribune stated, "Paulin in particular is a real find; her rich, agile voice possesses great depth and allure, her manner radiates sensuous charm," while Steve Smith of The New York Times affirmed that, "Paulin [sings] with rich tone and compelling emotion."

Allyson McHardy

mezzo-soprano



La mezzo-soprano Allyson McHardy est réputée pour sa couleur vocale unique et sa forte présence scénique. Encensée par Joshua Kosman du *San Francisco Chronicle*, qui l'a décrite comme « une chanteuse incroyablement imaginative et polyvalente », elle a chanté à l'Opéra de Paris, au Festival d'Aix-en-Provence, avec les orchestres symphoniques de Chicago et de Toronto, avec l'Orchestre de Saint-Louis, au Festival de Glyndebourne, à l'Opéra de San Francisco, avec l'Orchestre symphonique de Boston, la Canadian Opera Company, Les Violons du Roy et l'Orchestre philharmonique de Varsovie, ainsi qu'au Théâtre du Capitole de Toulouse.

A unique vocal colour and commanding stage presence are the hallmarks of mezzo-soprano Allyson McHardy. Hailed by Joshua Kosman of the San Francisco Chronicle as "a singer of enormous imagination and versatility," she has appeared with the Paris Opera, Festival d'Aix-en-Provence, Chicago Symphony, Toronto Symphony, St. Louis Orchestra, Glyndebourne Festival, San Francisco Opera, Boston Symphony, Canadian Opera Company, Les Violons du Roy, Warsaw Philharmonic, and Théâtre du Capitole de Toulouse.



Zack Finkelstein

ténor / tenor

Canadien d'origine américaine, le ténor Zack Finkelstein s'est imposé rapidement comme l'un des meilleurs solistes en Amérique du Nord et à l'étranger. On a pu l'entendre du Benaroya Hall de Seattle au Lincoln Center de New York, en passant par le Sadler's Wells de Londres et le Centre national des arts de Pékin. Sur la scène classique, il est reconnu pour son interprétation « raffinée » et « élégante » (*Vancouver Observer*) des œuvres, de Bach, Handel, Haydn et Mozart, notamment.

American-Canadian Zach Finkelstein has rapidly risen to the status of a leading tenor soloist in North America and abroad, from Seattle's Benaroya Hall and New York's Lincoln Center to London's Sadler's Wells and the National Arts Centre in Beijing. On the concert stage, he is known for his "refined" and "elegant" interpretations of works by Bach, Handel, Haydn, and Mozart, among others. (Vancouver Observer)

Dominique Côté

baryton / *baritone*



© Julie Beauchemin

Le baryton québécois Dominique Côté mène une carrière florissante en Amérique du Nord et en France. Salué pour sa voix chaleureuse, sa présence scénique et ses talents d'acteur, il a remporté plusieurs premiers prix, dont ceux du Concours international de chant de Canari, en Corse, et du Concours international de chant de Marmande dans la catégorie opérette. Il est également lauréat du premier prix et gagnant du Voice Festival de l'Université McGill. Il a reçu une formation d'acteur à l'École de théâtre de Saint-Hyacinthe, puis complété sa formation vocale à l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Quebec baritone Dominique Côté enjoys a thriving career in North America and in France. Praised for his warm tone, stage presence and skill as an actor, he has won several first prizes, including First Prize at the Concours international de chant de Canari and the Concours international de chant de Marmande in the operetta category. He was also awarded First Prize and Grand Prize at the McGill University Voice Festival. Mr. Côté trained as an actor at the École de théâtre de St-Hyacinthe and completed his vocal training with the Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.



Alexander Weimann

clavecin et direction /
harpichord and conductor

Le claveciniste et organiste Alexander Weimann compte parmi les chefs d'orchestre, les solistes et les chambristes les plus prisés de sa génération. Après avoir voyagé dans le monde avec des ensembles tels que Tragicomedia, Cantus Cölln, Freiburger Barockorchester, Gesualdo Consort et Tafelmusik, il se concentre maintenant sur ses activités en tant que directeur musical du Pacific Baroque Orchestra de Vancouver et du Seattle Baroque Orchestra ainsi que comme chef invité.

Alexander Weimann is among the most sought-after ensemble directors, soloists, and chamber music collaborators of his generation. After travelling the world with ensembles including Tragicomedia, Cantus Cölln, Freiburger Barockorchester, Gesualdo Consort and Tafelmusik, today, he focuses on his activities as Music Director of the Pacific Baroque Orchestra in Vancouver and of the Seattle Baroque Orchestra.

Les Violons du Roy



© Marc Giguère

Le nom des Violons du Roy s'inspire du célèbre orchestre à cordes de la cour des rois de France. Réuni en 1984 à Québec par le chef fondateur Bernard Labadie et maintenant sous la direction musicale de Jonathan Cohen, cet ensemble regroupe une quinzaine de musiciens qui se consacrent au répertoire pour orchestre de chambre. Bien qu'ils jouent sur instruments modernes, leur fréquentation des répertoires baroque et classique est influencée par les mouvements contemporains de renouveau dans l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles, pour laquelle ils utilisent des copies d'archets d'époque. De plus, Les Violons du Roy abordent régulièrement le répertoire des XIX^e et XX^e siècles. En plus de leur importante participation à la vie musicale de Québec, Les Violons du Roy s'inscrivent depuis quelques années dans l'offre culturelle de la ville de Montréal. Connus partout en Amérique du Nord, ils ont également donné plusieurs dizaines de concerts en Europe et en Asie.

The chamber orchestra Les Violons du Roy takes its name from the renowned string orchestra of the court of the French kings. This ensemble, which has a core membership of fifteen players, was brought together in 1984 by founding conductor Bernard Labadie and specializes in the vast repertoire for chamber orchestra. Using copies of period bows on modern instruments, the ensemble performs works from the Baroque and Classical periods with an approach strongly influenced by current research in performance practice of the 17th and 18th centuries. The orchestra also regularly delves into repertoires of the 19th and 20th centuries. Les Violons du Roy is at the heart of the music scene in Quebec City and a regular feature of Montreal's cultural agenda. It is known throughout North America, and has given dozens of concerts in Europe, the United States, and Asia.

LES VIOLONS DU ROY

Premiers violons / *First Violins*

Pascale Giguère^{1,2}
Maud Langlois
Nicole Trotier³
Michelle Seto
Marie Bégin⁴

Contrebasse / *Double Bass*

Raphaël McNabney

Flûte / *Flute*

Ariane Brisson

Seconds violons / *Second Violins*

Pascale Gagnon
Noëlla Bouchard
Angélique Duguay
Véronique Vychytil

Hautbois / *Oboes*

Jean-Luc Côté
Julie Sirois-Leclerc
Jean-Sébastien Blais

Trompette / *Trumpet*

Benjamin Raymond

Altos / *Violas*

Isaac Chalk
Annie Morrier
Jean-Louis Blouin

Orgue / *Organ*

Mélisande McNabney

Violoncelles / *Cellos*

Keiran Campbell
Raphaël Dubé⁵

Clavecin flamand à deux claviers appartenant à Hank Knox, fabriqué par Richard Kingston (1982), d'après un instrument de Johann Daniel Dulcken (Anvers, 1745). / *Flemish two-manual harpsichord* belonging to Hank Knox, built by Richard Kingston (1982), based on an instrument by Johann Daniel Dulcken (Antwerp, 1745).

Orgue continuo (opus 58), fabrique par Juget-Sinclair (Montréal). Quatre jeux, un clavier, Diapason variable entre 392 et 466 Hz / *Continuo organ (Opus 58)* built by Juget-Sinclair (Montreal). Four stops, one keyboard. Variable tuning from 392 to 466 Hz

Principal 8'
Bourdon 8'
Flûte à cheminée 4'
Doublette 2'

-
1. Ce poste est généreusement soutenu par la Fondation des Violons du Roy. / *This position is generously supported by La Fondation des Violons du Roy.*
 2. Pascale Giguère joue sur le violon Carlo Ferdinando Landolfi, (Milan, 1745), acquis et généreusement prêté par madame Marthe Bourgeois. Elle joue également sur un violon Giuseppe Guarneri del Gesù «Lyon & Healy», Crémone, v. 1738, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / *Pascale Giguère plays a Carlo Ferdinando Landolfi violin, (Milan, 1745), purchased and generously loaned by Marthe Bourgeois. She also plays a ca. 1738 Giuseppe Guarneri del Gesù "Lyon & Healy", Cremona violin generously loaned to her by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*
 3. Nicole Trotier joue sur le violon Giorgio Gatti Torino, propriété de la Fondation des Violons du Roy, obtenu grâce à la généreuse implication de la Fondation Virginia Parker et de monsieur Joseph A. Soltész. / *Nicole Trotier plays a Giorgio Gatti Torino violin belonging to the Fondation des Violons du Roy and obtained with the generous assistance of the Virginia Parker Foundation and Joseph A. Soltész.*
 4. Marie Bégin joue sur un violon Carlo Bergonzi, Cremona, v. 1710-15, avec un archet Émile Ouchard (père et fils), signé Émile Ouchard, v. 1930, ou un archet d'inspiration baroque en bois de serpent et ébène gravé Joël Tardif, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / *Marie Bégin plays a c. 1710-15 Carlo Bergonzi, Cremona violin, with a c. 1930 Émile Ouchard (father and son) bow, crafted by Émile Ouchard, or with a Baroque-style snakewood and ebony bow engraved Joël Tardif, generously loaned to her by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*
 5. Raphaël Dubé joue sur un violoncelle Giovanni Grancino, Milan, v. 1695-1700, gracieusement mis à sa disposition par la compagnie CANIMEX INC. de Drummondville (Québec). / *Raphaël Dubé plays a ca. 1695-1700 Giovanni Grancino, Milan cello, generously provided by CANIMEX INC. of Drummondville (Quebec).*



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

STUDIO DE MUSIQUE ANCIENNE DE MONTRÉAL

Miserere en quatre temps

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1

VENDREDI 1^{er} AVRIL
19 H 30

Andrew McAnerney, chef

Quatre remarquables et émouvantes
mises en musique du psaume 50,
Miserere mei, Deus.

Josquin DES PRÉS
Miserere (France, 1504)

Leonardo LEO
Miserere (Turin, 1739)

James MACMILLAN
Miserere (Londres, 2009)

Gregorio ALLEGRI
Miserere (Rome, 1638)

En collaboration avec le Studio de musique ancienne de Montréal



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

RONALD BRAUTIGAM

Inauguration du piano de la Salle Bourgie

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgje.ca
514-285-2000, option 1

**MARDI 12 AVRIL
19 H 30**

Ronald Brautigam, piano

La Salle Bourgie agrandit sa collection d'instruments par l'ajout d'un magnifique piano fabriqué en 2020 par Rodney Regier, d'après des instruments viennois de Graf et Bösendorfer du 19^e siècle. Redécouvrez quelques œuvres romantiques avec les couleurs et subtilités de leur époque !

Œuvres de MENDELSSOHN,
SCHUMANN ET SCHUBERT



LA SALLE BOURGIE
DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL PRÉSENTE

ENSEMBLE CORRESPONDANCES

Les plaisirs du Louvre

**MERCREDI 4 MAI
19 H 30**

Sébastien Daucé, chef

L'air de cour mettait en musique un poème d'amour élégiaque, plaintif, spirituel ou franchement truculent; où auditeurs et auditrices pouvaient reconnaître leurs propres états amoureux... Laissez-vous guider par les échos de ces « plaisirs » qui faisaient les délices de Louis XIII et de sa cour.

*En collaboration avec Le Club musical de Québec et
Early Music Vancouver*

RÉSERVEZ VOS BILLETS /
RESERVE TICKETS:
sallebourgjie.ca
514-285-2000, option 1



SAISON 10^e ANNIVERSAIRE | 2021-2022

Vous aimerez aussi

L'HARMONIE DES SAISONS

Eric Milnes, chef
 Hélène Brunet, soprano
 Nicholas Burns, contreténor
 Philippe Gagné, ténor
 Sumner Thompson, baryton

Dimanche 24 avril, 14 h 30

Intégrale des cantates de J. S. Bach - An 7

Cantates BWV 6, 30 et 162



sallebourg.ca
 514 285-2000, option 1



Eric Milnes

Musiciens de Marlboro Œuvres de Britten et Schubert	Mercredi 30 mars	19 h 30
Camille Thomas, violoncelle Roman Rabinovich, piano Œuvres de Chopin, Rachmaninov et Ravel	Jeudi 31 mars	19 h 30
Studio de musique ancienne de Montréal Andrew McAnerney, chef <i>Miserere en quatre temps</i> Œuvres de Gregorio Allegri, Leonardo Leo, James MacMillan et Josquin des Prés	Vendredi 1 ^{er} avril	19 h 30
Imogen Cooper, piano Œuvres de Liszt, Ravel et Schubert	Dimanche 3 avril	14 h 30

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a comme mission le développement de la programmation musicale du Musée. / *The mission of Arte Musica, in residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, is to fill the Museum with music.*

SUIVEZ-NOUS!

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca



Abonnez-vous à notre infolettre
/ Subscribe to our newsletter:
infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer / *The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.*

Équipe Arte Musica / Arte Musica team

Isolde Lagacé

Directrice générale et artistique

Fred Morellato

Adjointe à l'administration

Sophie Laurent

Directrice artistique adjointe

Trevor Hoy

Responsable des programmes imprimés

Nicolas Bourry

Directeur de l'administration
et de la production

Marjorie Tapp

Responsable de la billetterie
et de la relation client

Charline Giroud

Responsable des communications

Jérémie Gates

Responsable de la production

Julie Olson

Responsable du marketing

Roger Jacob

Responsable technique - Salle Bourgie

Claudine Jacques

Responsable des relations de presse

Conseil d'administration / Board of directors

Pierre Bourgie Président

Philippe Frenière Administrateur

Carolynne Barnwell Secrétaire

Paul Lavallée Administrateur

Paula Bourgie Administratrice

Yves Théoret Administrateur

Colin Bourgie Administrateur

Diane Wilhelmy Administratrice

Michelle Courchesne Administratrice



Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts de Montréal
1339, rue Sherbrooke Ouest

Autobus 24: arrêt De la Montagne
Métro: Guy-Concordia, Peel ou Lucien-L'Allier

Les portes ouvrent une heure avant
chaque concert.

514-285-2000, option 1

Accessibilité

L'entrée principale et le niveau parterre
sont accessibles en fauteuil roulant.
Le niveau balcon ne l'est pas.

Configuration «Salon»

Afin de garantir à tous les spectateurs
une proximité optimale avec l'artiste,
certains concerts sont donnés en
configuration «Salon». Dans ce cas,
les sièges ne sont pas réservés.

